

La polysémie du marqueur prédicatif *bé* du bambara
Sophie Fournier
Université du Québec à Montréal

L'objectif de cette recherche est d'expliquer la polysémie d'une conjugaison du bambara, *bé*.

En bambara, langue mandée de la famille nigéro-congolaise, la conjugaison des verbes se fait à partir de *marqueurs prédicatifs* (désormais MP) auxquels s'associent des expressions verbales. Ces MP portent des informations de temps d'aspect et de mode (TAM) (Blecke, 1989; Dumestre, 1981, 2003, Vydrine, à paraître). Dans les exemples (1a-b), *bé* et *yé* sont des MP.

- | | |
|---|---|
| (1) a. Á <i>bé</i> <i>dòn</i> <i>ké</i>
3.SG MP danse faire
'Il danse.' | b. Á <i>yé</i> <i>dòn</i> <i>ké</i>
3.SG MP.ACC danse faire
'Il a dansé.' |
|---|---|

Le MP *bé* est souvent considéré comme le marqueur de l'*inaccompli* (Dumestre, 2003). On le retrouve dans deux types de constructions : avec des procès (2) ou dans des énoncés de type locatif qui ne contiennent pas de procès (3).

- | | |
|---|--|
| (2) Á <i>bé</i> <i>bàtaki-w</i> <i>sében</i> .
3.SG MP lettre-PL écrire
'Il écrit des lettres.' | (3) <i>Héré</i> <i>bé</i>
Paix MP
'Il y a la paix/Tout va bien.' |
|---|--|

Dans les énoncés locatifs (3), *bé* désigne le présent ou une action habituelle. Par contre, dans les énoncés qui contiennent un procès (2), *bé* revêt davantage de sens : le présent, le progressif, le futur, l'impératif, l'habituel, le possible (Blecke, 1989; Dumestre, 2003; Idiatov, 2000; Vydrine, à paraître). L'exemple (4) illustre cette polysémie.

- (4) *Kafouné* *bé* *tága* *súgu* *lá* *nège-sɔ* *kàn*
Kafouné MP aller marché PP fer-cheval PP
'Kafouné va (en ce moment) au marché à vélo.' - présent
'Kafouné va (toujours/d'habitude) au marché à vélo.' - habituel
'Kafouné va (demain) au marché à vélo.' - futur proche
'Il est possible que Kafouné aille au marché à vélo.' - possible (Blecke, 1989, p. 35)

Problématique

Les travaux sur le bambara traitent souvent *bé* employé avec des expressions verbales et *bé* employé dans des énoncés de type locatif comme deux entrées lexicales différentes qui seraient homophoniques (Blecke, 1989; Idiatov, 2000; Vydrine, à paraître). Qui plus est, la polysémie de ce marqueur n'y est pas expliquée. Nous proposons donc une description et une modélisation du MP *bé* qui adoptent un point de vue polysémique et qui s'inscrivent dans une approche cognitive et calculatoire du sens (Gosselin, 1996, 2005, 2010, 2011; Talmy, 2000). Notre hypothèse est que *bé* a un sens immuable duquel dérivent ses nombreuses interprétations.

Méthode

Des données sur le bambara et des interprétations d'énoncés contenant le MP *bé* ont été recueillies auprès de locuteurs natifs de cette langue. Des constructions dans lesquelles se retrouve *bé* ont été

analysées en appliquant le modèle de temps et d'aspect grammatical ainsi que le modèle de l'aspect lexical développés par Gosselin (1996, 2005, 2011). Les récurrences dans les usages de *bé* ont été dégagées grâce sa méthode hypothético-déductive: on assigne aux marqueurs à l'étude une ou des instructions hypothétiques qui seront validées ou invalidées grâce à des tests.

Conclusions

Dans la littérature sur le bambara, le MP *bé* est considéré comme le marqueur de l'accompli, mais notre analyse montre plutôt qu'il porte des instructions de présent aoristique. Le fait que la visée aspectuelle aoristique soit souvent incompatible avec le présent pour des raisons temporelles et épistémiques (Gosselin, 1996; Langacker, 2001) génère des conflits sémantiques qui sont résolus par différents glissements de sens. Les multiples interprétations temporelles, aspectuelles et modales de *bé* se laissent ainsi expliquer et il nous est possible d'écarter l'hypothèse de l'homophonie. Les résultats obtenus nous permettent d'établir un parallèle entre le fonctionnement du MP *bé* du bambara et le temps présent de l'anglais (Langacker, 2001). Toutefois, notre analyse nous amène à revisiter les notions d'évènements virtuels et actuels évoquées par Langacker pour expliquer la sémantique du présent.

Références

- Blecke, T. (1989). La fonction du morphème *tùn* en Bambara. Une analyse dans le système de temps, aspect et mode. *Mandenkan*, 40, 1-103.
- Dumestre, G. (1981). La morphologie verbale en bambara. *Mandenkan*, n° 2, 49-67.
- Dumestre, G. (2003). *Grammaire fondamentale du bambara* (Éditions Karthala). Paris.
- Gosselin, L. (1996). *Sémantique de la temporalité en français. Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect* (Duculot). Louvain-laneuve.
- Gosselin, L. (2005). *Temporalité et modalité*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.
- Gosselin, L. (2010). *Les modalités en français: la validation des représentations* (Rodopi, Vol. 1).
- Gosselin, L. (2011). L'aspect de phase en français: le rôle des périphrases verbales. *Journal of French Language Studies*, 21(2), 149-171.
- Idiatov, D. (2000). Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara : une tentative d'analyse. *Mandenkan*, (36), 1-59.
- Langacker, R. W. (2001). The English present tense. *English Language and Linguistics*, 5(2), 251-272.
- Talmy, L. (2000). *Towards a cognitive semantics, volume 1: Concept structuring systems*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Vydrine, V. (à paraître). *Grammaire Bambara*. Paris: Presses de l'INALCO.
- Vydrine, V. (1990). Les adjectifs prédicatifs en bambara. *Mandenkan*, 20, 47-89.